



Des déchets jetés en forêt de Soeix... 500 m avant la déchetterie !



Des déchets jetés en forêt de Soeix. © DR

Un lecteur averti nous fait parvenir cette photo, prise dans la forêt de Soeix : on y voit notamment plusieurs vêtements jetés en pleine nature... alors que la déchetterie est à peine à 500 mètres. De quoi mettre en colère l'auteur de la photo qui fulmine, non sans raison : « Voilà ce qu'on trouve en forêt dès la reprise des encombrants à la déchetterie ! Alors que la déchetterie est toute proche ! J'espère que cette photo fera prendre à l'auteur des faits conscience de ses actes ! »

EN VILLE

COVID-19 Nouvelle distribution de masques mercredi

La municipalité oloronaise annonce qu'une distribution supplémentaire de masques est prévue le mercredi 27 mai afin de doter les Oloronais qui n'avaient pas pu se déplacer lors des précédentes distributions. Rendez-vous en salle Palas n°2, de 10h à 18h.

TRAVAUX Circulation alternée rue Adoue jusqu'au 5 juin

La circulation sera alternée sur la rue Adoue, jusqu'au 5 juin, de 8h à 18h (sauf week-end et jours hors chantier), afin de faciliter des travaux sur le réseau de fibre optique.

MODE Laulhère lance sa première collection d'été

Avis aux amateurs de couvreur de qualité et béarnais : la maison Laulhère a annoncé, mercredi dernier, la création de sa première collection d'été ! « Premier été emmène sur le chemin de la belle saison et de l'épanouissement tous les passionnés de béret. Une éclosion de tendresse et de fraîcheur à porter sans hésiter tout l'été » indique le fabricant sur sa page Facebook. Et d'en profiter pour annoncer la réouverture de sa boutique parisienne.

Nouveau président, lien avec le patrimoine : le semi-marathon d'Oloron se réinvente

Après une terrible édition 2019, le semi-marathon d'Oloron rentre dans une nouvelle ère. Nouvelle association organisatrice, changement de président et nouvelle orientation : la mise en valeur du patrimoine local.

Une canicule, une course arrêtée, 14 hospitalisations et une grosse polémique : l'édition 2019 du semi-marathon d'Oloron restera, de façon malheureuse, dans les mémoires. Elle a aussi marqué un tournant dans l'histoire de cette fameuse épreuve sportive locale.

L'association Courir à Oloron, structure organisatrice historique, va s'arrêter prochainement. Son président, Alain Casajus, aux manettes depuis plus de dix ans, laisse sa place à un nouveau venu, Thibaut Labadie. Ce dernier relance la course en 2021, rebaptisée « Le semi-marathon du patrimoine oloronais », avec - comme son nom l'indique - l'ambition de combiner sport et promotion des richesses patrimoniales locales.

Nouvelle association, nouveau nom

Pour débiter cette nouvelle ère du semi oloronais, Thibaut Labadie, originaire de Bidos, pourra compter sur l'appui de son prédécesseur (voir ci-dessous). « À cause de la pandémie de Covid-19, le semi ne revient que le 23 mai 2021. Ce qui me laisse un an pour lancer la nouvelle mouture de la course, avec l'appui d'Alain, qui m'accompagnera pour faire une transition en douceur. Ce n'est pas rien, c'est une figure locale, je vais pouvoir compter sur son expérience et son réseau ».

Le Bidosien - expatrié depuis douze ans à Marseille, où il a été dix ans marin pompier avant de se réorienter en master management du sport - veut « repartir de zéro ». « Je ne vais pas revenir sur ce qui s'est passé l'année dernière, mais, à mon avis, ce n'est pas représentatif de ce qu'était cette course (n.d.l.r : il a participé à trois éditions, depuis 2014) et de l'investis-



Alain Casajus laisse les rênes du semi-marathon à Thibaut Labadie, qui le relance en 2021. © MR

sement qu'ont mis, depuis des années, les bénévoles dans son organisation. Un de mes objectifs est de tourner la page et redonner envie aux coureurs, mais aussi au public, d'y participer ».

Le patrimoine au cœur de la course

Pour ce faire, il a créé, le 29 mars dernier, une nouvelle association, « Le Baroudeur consultant », qui sera en charge de l'organisation d'un semi-marathon d'Oloron remanié... et rebaptisé « Le semi-marathon du patrimoine oloronais ». Comme son nom le laisse supposer, l'idée est d'allier la course sportive et la promotion du patrimoine local. « Oloron fourmille de richesses architecturales, culturelles, industrielles. Je veux, avec cette course, les remettre en valeur. Faire découvrir la cité à ceux qui ne la connaissent pas, et la faire redécouvrir à ses habitués ».

L'application la plus concrète et

visible de cette volonté est la délocalisation du tracé de la course, du stade Saint-Pée au centre-ville. « Le cœur du parcours sera le jardin public et les différents tracés seront désormais totalement urbains ».

Ce qui a obligé l'organisateur à penser le parcours du semi-marathon en un tracé de 10 km, répété deux fois. « C'est plus simple pour une première édition en ville ». Les autres itinéraires, 10 km et marche (de 10 km), se feront en une seule fois. Des parcours qui nécessiteront également de volontaires pour encadrer. Thibaut Labadie lance un appel : « Si je prends pour exemple les dernières éditions, il y a besoin de 250 à 300 bénévoles pour l'encadrement. Nous partons sur ce chiffre, qui nous permettra d'assurer de bonnes conditions aux 1 200 participants que nous espérons pour cette nouvelle édition. Nous relancerons les anciens bénévoles

les, mais toute bonne volonté est la bienvenue ! Idem dans l'association ». A noter que les tracés feront évidemment la part belle au patrimoine local, et si le détail est encore secret, on peut d'ores et déjà annoncer une fan zone dans la montée du Biscondrau et un passage devant la cathédrale, avec « peut-être en prime une bénédiction des coureurs ! »

Collecte de dons, village d'exposants

De plus, « 2 euros, pour chaque inscription, seront reversés à la mission de Stéphane Bern pour la fondation du patrimoine et une collecte de fonds sera ouverte à tous ». Et le Bidosien de préciser : « Nous verrons ensuite avec la municipalité quels sont les lieux et bâtiments qui ont le plus besoin de cet argent, pour être rénovés. Cela permettra aussi, je l'espère, pour les entreprises BTP locales ! »

Une volonté d'intégrer au plus près la course à son territoire, et de faire profiter ce dernier des retombées économiques possibles. Notamment avec un village d'exposants, durant le week-end. « Pendant que les participants viendront chercher leur dossard, nous proposerons aux associations sportives de venir se présenter au kiosque. Une course d'initiation, à l'intérieur du jardin public, sera proposée aux plus jeunes. Enfin, des artisans, producteurs et partenaires locaux seront présents au village d'exposants. Et nous espérons avoir des associations culturelles, notamment musicales, pour mettre l'ambiance ! »

Enfin, dernier point, Thibaut Labadie lance un appel aux habitants et commerçants oloronais : « Nous voudrions faire comme pour la course cycliste de l'Ardèche : créer un engouement autour de notre événement, que chacun se l'approprie, en proposant aux habitants et commerçants de décorer leur habitation ou vitrine aux couleurs de l'événement. Un prix sera remis pour la plus belle décoration dans un commerce ou chez un particulier ! »

MATHEU HOUADEC | m.houadec@pyrenees.com



Site internet en septembre, inscriptions en décembre

Thibaut Labadie va plancher pendant un an sur l'organisation de la course. Un test grandeur nature pour celui qui est en stage à l'agence d'attractivité et de développement touristique Béarn Pays Basque, notamment pour le Tour de France. Cet été, ce passionné de running et de cyclisme compte finaliser le logo et visuels de sa course. D'ici la rentrée, un site internet sera mis en ligne, avec une déclinaison sur différents réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn). Enfin, les inscriptions devraient ouvrir, comme d'habitude, en fin d'année, vers le mois de décembre. Renseignements à lebaroudeur.consultant@gmail.com ou au 06 72 04 11 63.

Alain Casajus : « Il faut tourner la page de l'édition 2019 »

L'ancien président de Courir à Oloron ne cache pas sa tristesse de devoir quitter l'organisation du semi-marathon, mais est rassuré de la savoir en bonnes mains.

Avec tout le bureau de Courir à Oloron, Alain Casajus a dû mettre fin à sa participation à l'organisation du semi-marathon d'Oloron, suite à l'édition catas-

trophe de 2019. Non sans un pincement au cœur.

« Je ne veux pas revenir sur les circonstances de la dernière course, il y a une procédure judiciaire en cours. Aujourd'hui, par la force des choses, je dois laisser les rênes à quelqu'un d'autre. Je ne vais pas me cacher, ça fait quand même mal au cœur. Cela faisant quand même dix ans que j'étais président et organisateur du semi-marathon d'Oloron. Et

il n'y avait pas que moi, je pense aussi à tous ceux qui ont participé à l'association ».

Pour autant, il ne décroche pas totalement. Du moins, pas de suite. « Je l'avais dit quand j'avais annoncé mon départ : si quelqu'un voulait reprendre, je resterais pour l'aider le plus possible et qu'il soit dans les meilleures conditions possibles afin de préserver cette épreuve sportive qui est une course histo-

rique de notre territoire ! Je suis content que Thibaut reprenne le flambeau. Je le connais depuis 2014, c'était le premier inscrit au semi, dès le lendemain matin de l'ouverture des inscriptions ! »

Et de conclure : « J'espère que la page va se tourner autour de l'édition 2019, et que sportifs et public reviendront au semi d'Oloron. Il faut soutenir cette nouvelle version de notre course à tous ! »